

## Envie, sens et tolérance au cœur du plurilinguisme suisse de demain

Synthèse de la journée de réflexion «Les langues (s’)animent», Schloss Waldegg, 24.3.2015

---

La question de l’appropriation des langues nationales par les citoyens suisses était au centre de la journée de réflexion «Les langues (s’)animent» proposée par le Forum Helveticum et le centre de rencontre Schloss Waldegg le 24 mars 2015 près de Soleure. En effet, des sommes importantes sont investies chaque année dans leur enseignement et diverses mesures de sensibilisation. Les compétences linguistiques laissent cependant à désirer et les instruments à disposition ne sont mis à profit que par une petite minorité des citoyens. De plus, l’importance du français et de l’italien doit aujourd’hui être défendue en Suisse-allemande. Comment motiver dès lors jeunes et moins jeunes à s’y intéresser ? Comment faire naître une nouvelle culture linguistique à la fois dynamique et enthousiaste ? La rencontre du 24 mars 2015 a permis de souligner l’importance de certaines pistes pour la compréhension linguistique dans notre pays. Au cœur de cette identification, on retiendra trois termes clé : le sens, l’envie et la tolérance.

### Les moteurs d’une implication

L’apprentissage des langues nationales a pour élément-clé une conscience de leur utilité. L’effort est consenti lorsque l’élève – quel que soit son âge – y voit un avantage. Donner un sens à l’enseignement des langues apparaît dès lors comme primordial. La rencontre, qu’elle soit sous forme d’échange scolaire, de tandem, de manifestation (p. ex. la Semaine de la Langue Française et de la Francophonie), dans le cadre du travail ou des études, est en ce sens un déclencheur puissant : elle illustre une réalité plurilingue et génère une expérience personnelle, une implication émotionnelle qui suscite l’envie de maîtriser les codes culturels inconnus. Ce désir est essentiel au plaisir d’apprendre.

Quelque-soit sa nature première, la rencontre (artificielle, professionnelle, amicale) reste donc un instrument privilégié pour se jeter à l’eau, dépasser les gênes et développer une réelle motivation dans l’apprentissage des langues. Il importe également de promouvoir une tolérance face aux personnes s’exprimant maladroitement dans une langue. Trop souvent, mauvaise volonté et impatience de l’auditeur contribuent à l’abandon de l’effort linguistique et/ou au passage à l’anglais.

### Comment agir ?

Différentes pistes identifiées lors de la journée de réflexion permettent de donner plus de sens à l’apprentissage des langues, de favoriser l’envie d’apprendre et de renforcer la tolérance face aux locuteurs débutants.

- *Didactique* : les méthodes actuelles sont encore très centrées sur la production de textes (parler/écrire) et ses erreurs. Il est important de valoriser les compétences de réception des

enfants (comprendre/lire), tout comme de proposer des textes authentiques et pertinents. De nouvelles méthodes proposent une approche stimulante, constructive et valorisant les acquis (par ex. le manuel *Mille feuilles* développée en Suisse pour l'enseignement du français) ainsi qu'une approche de didactique intégrée des langues (mise à profit des connaissances dans d'autres langues pour en acquérir une supplémentaire ; par ex. méthode réceptive, EuRom5). Idéalement, ces méthodes mettent en valeur la dimension suisse de l'apprentissage et l'utilité directe de celui-ci.

- *Echanges* : Dès l'âge adulte, les politiques des grandes entreprises sont décisives (mobilité des employés, *job rotation*, encouragement à la formation continue, etc.). Les actions dans ce sens doivent être valorisées et encouragées, en particulier au sein des ex-régies. Pour les jeunes, la rencontre doit pouvoir s'opérer à tous les niveaux, même si sous une forme modeste pour débiter. Enfin, il faudrait approfondir la pertinence d'une obligation d'échange linguistique pour les instituteurs (en emploi ou durant la HEP).
- *Médias* : les médias ont un rôle important à jouer dans la sensibilisation à la diversité culturelle suisse et une certaine forme de rencontre avec les autres cultures nationales. La SSR s'engage déjà dans ce sens avec diverses actions: échanges de journalistes, correspondants régionaux, représentation lors de débats politiques, modération en quatre langues des événements de portée nationale, etc. Une croissance des actions en ce sens est souhaitable au sein des médias suisses.
- *Tolérance* : Il s'agit ici d'encourager la bienveillance (patience et écoute) dans les contextes formels et informels, tout comme une adaptation à son interlocuteur (rythme de parole ; usage de l'allemand au lieu du dialecte ; etc.). Celle-ci s'ancre également dans une meilleure connaissance des codes culturels de son interlocuteur et le respect de celui-ci.
- *Sensibilisation* : Afin de propager une image positive de l'apprentissage des langues nationales, diverses mesures sont envisageables : promouvoir les arguments économiques pour démontrer l'avantage individuel du plurilinguisme ; Mettre en avant des personnalités plurilingues charismatiques jouant un rôle d'ambassadeur afin de valoriser l'image du plurilinguisme ; favoriser l'émergence d'un sentiment identitaire lié au plurilinguisme (à l'exemple des Grisons).

### Développements

Ces pistes méritent d'être approfondies afin de renforcer et promouvoir les outils existants ou de développer des mesures complémentaires. Le Forum Helveticum s'engage à poursuivre cette réflexion avec ses partenaires et à proposer des mesures s'inscrivant dans ce cadre. Il promeut activement les positions susmentionnées.